

TOUJOURS PLUS DE DÉGÂTS CHEZ LES AGRICULTEURS ET LES LÉGUMES QUI SE VENDENT AU PRIX DE L'OR EN BARRE...

Les prix, chaud devant !

Depuis quelque temps et de manière non paradoxale, la pluie fait flamber les prix de certains légumes. La tendance se confirme alors qu'à la chambre d'agriculture, on annonce de nouveaux dégâts provoqués par les trombes d'eau qui ont matraqué hier une bonne partie du département.

La situation dans l'Est et particulièrement à Salazie est beaucoup plus préoccupante que dans les autres secteurs géographiques de l'île, expliquait hier dans l'après-midi Bruno Dalè, le chargé de la communication à la chambre d'agriculture. Salazie avait déjà souffert d'importants glissements de terrain au début du mois, ces derniers auraient redoublé. Il faut savoir que dans le cirque, les terrains sont exclusivement sablonneux. Les mares sèches se remplissent d'eau qui s'infiltre. Ce sont des pans entiers de terrain qui s'en vont. Dans l'Ouest, des dégâts seraient déjà constatés sur le géranium. En effet, la pluie présente l'inconvénient d'accroître l'antrachnose, alias la maladie de la "rouille". Toutefois, l'eau n'a pas causé de désagréments, les cannes à sucre particulièrement desséchées par le soleil de janvier ont profité de la manne. Dans le Sud, les agriculteurs, à en croire la chambre d'agriculture, se frotteraient eux-aussi les mains, cette pluie est pour eux, extrêmement bienvenue. Malgré tout, une menace pèse. "La pluie a profité aux cultures légumières mais il faudrait qu'elles s'arrêtent afin que les agriculteurs puissent traiter leurs productions contre les champignons. Par ailleurs, on annonce qu'une retenue collinaire au Grand Tampon de 3 000 m³ a éclaté". Les consé-

quences sur les prix des légumes sont évidentes et en premier lieu sur le marché de gros à Saint-Pierre. Ces derniers jours, la caisse de petites tomates de 24/25 kilos s'est négociée à 200, 250, voire 300 francs (13,50 francs du kilo contre 2 francs pendant deux ou trois mois !). Mardi, les haricots verts se vendaient 18 à 20 francs le kilo et la caisse de 22 kilos de courgettes s'est négociée plus de 400 francs ! Cette situation fait réagir Alain Sabine, ce dernier souhaite rétablir quelques vérités : "Ces 15 jours de pluie ne font qu'accroître les dégâts provoqués par la sécheresse, les légumes deviennent rares. On plaint les agriculteurs qui devraient remplir 20 ou 30 caisses et récoltent suffisamment pour seulement deux ou trois cageots. Or, les producteurs bénéficient d'aides de la part de la chambre d'agriculture. Ce n'est pas le cas des grossistes et demi-grossistes pour lesquels la chambre de commerce ne fait rien. Ils travaillent exclusivement dans les fruits et légumes et subissent en ce moment une baisse parfois très importante de leur chiffre d'affaires, de l'ordre de 50 à 60% pour certains. Quand ils achètent une caisse de tomates de 25 kilos, il en vendent à peine la moitié après avoir trié (Ndrl : leur marchandise). Ces gens prennent de plein pot la perte. C'est peut-être le moment de faire

quelque chose pour eux. Ils ne demandent pas des aides directes mais de bénéficier d'une réduction des taxes professionnelles. Ils ont subi une sacrée baisse le premier semestre 1998 !" Le consommateur lui, c'est certain, ne bénéficiera d'aucune aide et il peut s'attendre à fouiller plus profond dans sa poche. Hier, sur les étals du "Rungis" à Saint-Denis, le kilo de petites tomates ratatinées était vendu 10,95 francs, le chou, 8,95 francs contre 5 francs, il y a deux semaines, le kilo de poireaux 12,95 francs contre 8 francs la semaine dernière. Mieux ou pire chez Champion, l'hypermarché du Butor, les petites tomates "pays" étaient "données" à 19,90 francs et le chou vert, 13,90 francs pièce. C'est pas le moment de lancer des invitations à dîner !

Philippe Linquette

COMMENTAIRE

Collèges et lycées frôlent la dépression

Vent de contestation et fortes pluies de déléances se sont abattus hier sur les collèges et lycées de l'île. Il faut dire que profs, parents et élèves ont eu un réveil plutôt mouvementé avec comme l'impression d'avoir loupé un épisode météo. La Réunion avait pourtant ce matin-là toutes les allures d'inondations, routes barrées, défoncées, littoral dégoulinant, vent flirtant avec les 90 km/h d'un état de vigilance. Eh bien non. La vigilance est cyclonique ou n'est pas. C'est inscrit ainsi dans le petit guide de l'Administration. Or la "chose" pleine d'air et de pluie diluvienne qui venait de sévir toute la nuit sur l'île et poursuivait encore sa tâche tôt le matin n'avait pas le label "dépression". Il s'agissait "simplement" comme ils disent d'une perturbation tropicale. On est rassuré. La subtilité n'a toutefois pas suffi à convaincre. Ni les gamins, trempés jus-

qu'au os, attendant à 4 ou 5 dans une classe l'arrivée de leur prof coincé entre deux serpillères ou dans les embouteillages ; ni ces mêmes enseignants, pour les raisons sus-citées, ou informés subitement à 8h15, comme à Saint-Joseph, que, ben, finalement, il était plus raisonnable de fermer le lycée ; ni les parents, qui, après avoir franchi tous les obstacles pour conduire leur progéniture à bon port, apprenaient que, ben, finalement aussi, il était plus raisonnable de venir récupérer et mettre à l'abri tout ce petit monde. Tout ça pour une demi-journée de cours. Forcément ça a tourné court. C'était dans le vent. Mais, côté préfecture, rectorat et certaines mairies, le vent, c'est comme la température qui règne dans les classes par grosse chaleur, à force de clim, on le sent pas venir...

Muriel Pontarollo



LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE 20 COMMUNES SUR 24 RESTERONT FERMÉS AUJOURD'HUI

Une majorité d'élèves privés de cours

Trois semaines après une rentrée difficile, les intempéries ont une nouvelle fois perturbé le bon fonctionnement des établissements scolaires. Aujourd'hui, ils resteront fermés dans 20 communes de l'île.

"C'est catastrophique !" Claude Colard, principal du collège Lacauassade, à Salazie, désespère. Une nouvelle fois, face aux pluies incessantes endommageant l'accès à son établissement, il a dû dès mardi se résigner à le fermer et à renvoyer ses élèves. Cependant, hier, de nombreux principaux et proviseurs de l'académie lui ont emboîté le pas, notamment à Saint-André, Bras-Panon, Sainte-Rose, Saint-Paul mais aussi à Saint-Denis où les collèges de la Montagne et des Mascareignes n'ont pu recevoir les scolaires. En revanche, tous les établissements du second degré des Avirons, de Saint-Louis, de l'Entre-Deux sont restés ouverts. Hier soir, dans un communiqué, la préfecture annonçait que "compte tenu de l'évaluation de la situation effectuée en fin d'après-midi", les maires de 20 communes ont décidé de prendre un arrêté de fermeture des établissements scolaires pour la journée de ce jeudi 26 février (voir par ailleurs). Ne sont pas concernées, les villes du Port, des Avirons, de l'Etang-Salé, de l'Entre-Deux et de Saint-Philippe.

Reste qu'à Salazie, une telle situation devient inquiétante. Dans le cirque, les difficultés ont commencé le 5 février dernier où la rentrée, après sept semaines de vacances australiennes, n'a pu être assurée. En cause une nouvelle fois : les intempéries. Seuls les 156 élèves de 3^e, sur les 712 que compte le collège Lacauassade, devaient retourner en classe le lundi 16 février, grâce à la coopération des militaires du RSMA, chargés d'encadrer la traversée du chemin Xavier-Fontaine, fortement en-



dommagé. Quant aux collégiens scolarisés en 6^e, 5^e, 4^e, ils étaient enfin revenus en cours ce lundi 23. Mais cette reprise fut de très courte durée ! "Dès lundi après-midi, il y a eu une ambiguïté", souligne le principal Claude Colard. "Un communiqué a été lu à la radio annonçant la fermeture des écoles dans le cirque. De nombreux parents d'élèves nous ont alors appelés. En vérité, ces fermetures n'étaient pas liées à la météo mais à un mouvement d'humeur des instituteurs et ne concernaient en aucun cas le collège. Il y avait donc cours mardi, or les fortes pluies sont revenues, et j'ai donné l'ordre d'évacuer le collège dès 9h30". Nouveau coup dur ! "On ouvre, on ferme. Je suis très pessimiste quant à la suite des événements. La route de Salazie est fermée, il est de toute façon impossible aux enseignants de se rendre au collège. Je ne sais plus comment nous allons nous en sortir, les enfants ont déjà perdu

20 jours et il est à craindre que le chemin se dégrade à nouveau. On repart donc à zéro ; pour l'ensemble du personnel, des élèves et des familles, cette situation devient pénible psychologiquement. Mais je note que les collégiens de Salazie restent courageux".

J.-M. A.

LES FORTES PLUIES ONT PROVOQUÉ L'OBSTRUCTION DE NOMBREUX CAPTAGES

Perturbations en série du réseau

Les pluies qui s'abattent depuis une semaine de façon continue sur l'île perturbent le réseau d'alimentation en eau, notamment dans l'Est et dans les Hauts du Sud où de nombreux captages restent bouchés et inaccessibles.

Quand l'eau vient à manquer dans les foyers, les journées s'annoncent difficiles pour les sociétés chargées de rétablir la situation au plus vite. Depuis une semaine de fortes pluies s'abattent sur la Réunion, et celles-ci ont redoublé en intensité ces dernières quarante-huit heures. De quoi perturber le réseau de la Cise et de la CGE. "On a connu, sur des zones très limitées, quelques casses sur le réseau. Ce qui concerne une certaine d'abonnés", explique un responsable de la CGE pour la zone de Saint-Denis. "Dès que le niveau des rivières redescendra, nous pourrions intervenir". Et de poursuivre : "S'agissant des captages du Butor, il y a eu une légère dégradation. En revanche, sur le Port et La Possession, on n'observe aucune perturbation". Tant mieux ! Cependant, dans l'Est et notamment à Salazie, l'une des régions les plus arrosées ces jours-ci, la situation s'avère plus délicate. Comme le confirme un responsable de la Cise pour la zone Est. "A Salazie, il existe une multitude de captages qui se bouchent très rapidement, notamment à cause des galets. Il nous est difficile d'intervenir, la route menant au cirque étant fermée

et compte tenu des fortes et de l'élévation du niveau des rivières. En outre, pour ne rien arranger, nous éprouvons des difficultés à communiquer avec les portables, en raison des nombreuses zones d'ombre". Le responsable de la Cise-Est ajoute : "A Salazie, la situation est difficile depuis une quinzaine de jours mais elle s'est aggravée mardi".

A Saint-Benoît, les captages sont également obstrués ; toutefois, toute la partie de la ville alimentée par les pluies et les forages ne connaît aucune perturbation. En revanche, s'agissant des secteurs des Hauts tels que Bourbier et Rivière-des-Roches, des manques d'eau ont eu lieu hier dès 15h. A Bras-Panon, les difficultés ont débuté, elles, en fin d'après-midi. A Saint-André, quelques perturbations ont été notées mais hier la situation devait être maîtrisée.

"Un gros problème se pose à Sainte-Suzanne", explique le responsable de la Cise-Est. "Le pont du chemin de fer situé en bordure de la mer a été emporté avec les conduites d'eau et d'assainissement. Les travaux de réparation ont commencé et devraient se terminer dans l'après-midi (hier). Le secteur situé près du centre-ville a, lui, été basculé sur celui de Bagatelle et des manques d'eau sont là aussi prévisibles. En revanche, la partie de Sainte-Suzanne alimentée par les forages ne connaît pas de problèmes particuliers". Et d'évoquer la situa-

tion à Sainte-Marie. "Dans les hauts, les réservoirs sont inaccessibles. Tous les captages sont bouchés. Les parties situées dans les Bas, alimentées par les forages, ne connaissent, elles, pas de difficultés. Des problèmes se posent à Ravine-des-Chèvres et à la Convenance, le captage de Charpentier est comme beaucoup d'autres bouché et inaccessible".

Dans le Sud, à Saint-Pierre, secteur de la CGE, quelque 3 000 clients sont privés d'eau ; il s'agit de personnes habitant sur les hauteurs, mais aussi à Grands-Bois, Montvert-les-Bas et à Ligne-des-Bambous ; la Safir ayant coupé, eu égard aux conditions météorologiques, le réseau d'irrigation du Bras-de-la-Plaine. Du côté du Tampon, de Petite-Île et de Saint-Joseph, la CGE et la Cise annoncent des manques d'eau. Enfin, bonne nouvelle, aucune perturbation n'était hier à signaler à l'Etang-Salé, Saint-Louis et l'Entre-Deux.

J.-M. A.

Faire bouillir l'eau avant de la consommer

Compte tenu des intempéries, la qualité de l'eau ne peut être assurée en de nombreux endroits ; aussi est-il prudent et recommandé de la réserver aux usages sanitaires et de la faire bouillir si l'on veut la consommer.

FERMETURE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES POUR LA JOURNÉE DU JEUDI 26 FÉVRIER

1) Arrondissement de Saint-Denis

- * Saint-Denis (Le personnel communal doit se présenter à son poste normal.)
- * La Possession
- * Sainte-Marie
- * Sainte-Suzanne

2) Arrondissement de Saint-Paul

- * Saint-Paul
- * Saint-Leu
- * Trois-Bassins
- * Etang-Salé

3) Arrondissement de Saint-Pierre

- * Cilaos
- * Saint-Louis
- * Le Tampon

- * Petite-Île
- * Saint-Joseph
- * Saint-Pierre

4) Arrondissement de Saint-Benoît

- * Saint-André
- * Bras-Panon
- * Salazie
- * Saint-Benoît
- * La Plaine-des-Palmistes
- * Sainte-Rose

La situation n'impose pas la fermeture des établissements scolaires dans les 4 communes suivantes : Le Port (arrondissement de Saint-Denis), Les Avirons (arrondissement de Saint-Paul), L'Entre-Deux, Saint-Philippe (arrondissement de Saint-Pierre).